

Colloque international

Le botaniste du XXI^e siècle

Les spécialistes de botanique se sont récemment réunis à l'Unesco pour dessiner le contour de leur discipline face aux enjeux actuels et à venir.

Développements techniques, spécialisation des approches scientifiques, évolution des objets étudiés et nouveaux enjeux, la botanique change. Et ses praticiens, réunis à l'occasion d'un récent colloque à l'Unesco¹, s'interrogent sur leur profession, sur leur rôle dans la société d'aujourd'hui et sur son devenir. « *Née dans les bocaux des apothicaires au sortir du Moyen Age, la discipline a connu plusieurs virages historiques, mais aujourd'hui elle est à la croisée des chemins* », estime l'ethnobotaniste Stéphanie Carrière. Longtemps adossée à la médecine, en raison des vertus thérapeutiques – sinon magiques – des plantes, la science des végétaux vit son essor au XVI^e siècle. Elle est favorisée par les grandes expéditions et le développement du commerce. Dans la foulée, les premiers jardins botaniques destinés à la science et à l'enseignement voient le jour, à Pise, Padoue et Montpellier. Dès 1763, Linné publie son fameux *Species*

plantarum, décrivant 8 000 végétaux selon la nomenclature botanique binominale, dont il est le promoteur. Jusqu'au XIX^e siècle, la botanique reste une discipline essentiellement descriptive, avant de contribuer aux fondements de la génétique, avec les observations et les expériences de Mendel sur les pois cultivés. A compter du XX^e siècle, elle se diversifie en un grand nombre de sous-disciplines spécialisées, allant de la physiologie à la phytosociologie en passant par l'écologie végétale. « *Tandis que la botanique évolue, son objet d'étude, les plantes et leurs écosystèmes, connaît lui aussi des bouleversements* », note la chercheuse. La révolution industrielle et les progrès de la médecine sont passés par là ! Contribuant à l'explosion de la population mondiale et aux nouveaux modes d'exploitation des ressources naturelles, ils occasionnent des changements majeurs sur la biosphère, aboutissant à une crise environnementale sans précédent. Les écosystèmes et la



© IRD / G. Michon

biodiversité subissent une érosion à un rythme jusqu'ici inégalé avec un fort impact sur les sociétés humaines dont les effets se congugent parfois avec le changement climatique. Et la science est de plus en plus sollicitée pour comprendre les phénomènes à l'œuvre et tenter de trouver des solutions. Le devenir des plantes est crucial pour l'avenir de l'humanité.

« *A l'entrée dans le XXI^e siècle, la botanique est une science à multiples facettes. Son objet a été redéfini en vue d'une meilleure intégration, voire d'une réconciliation, entre les végétaux et les sociétés humaines* », note la spécialiste. Elle ne concerne plus seulement les disciplines liées à la systématique et à

l'écologie des végétaux, mais aussi celles touchant à l'infiniment petit comme la génétique moléculaire, la phylogénie, la bio-informatique, les savoirs et les représentations sur les plantes et leur évolution, et même les sciences citoyennes. « *Dans ce nouveau contexte, il s'agit pour les botanistes de bâtir une vision prospective de leur métier, d'adapter leurs pratiques aux nouveaux enjeux, pour continuer à répondre aux besoins de la science et de la société* », explique la chercheuse. Entre nombreuses autres résolutions, dont celle de cultiver leurs liens avec le public, les décideurs et les populations utilisatrices des plantes, les scientifiques réunis à Paris réaffirment leur attachement au travail sur le terrain.

A l'heure où le laboratoire a pris une place écrasante, cette position – défendue pas les spécialistes de l'IRD – est particulièrement marquante. ●

1. Conférence internationale « *Quels botanistes pour le XXI^e siècle ? : Métiers, enjeux, opportunités* », 22-25 septembre 2014, Paris.

Contact

stephanie.carriere@ird.fr
UMR GRED (IRD et Université Montpellier 3)